

OPÉRA
DE RENNES



SHANTALA SHIVALINGAPPA

SWAYAMBHU

DANSE DU MONDE, INDE

Mercredi 3 novembre 2021 . 20h

Note d'intention

SWAYAMBHU [swaj-āmbu] : « QUI SE MANIFESTE SPONTANÉMENT » OU « QUI APPARAÎT DE LUI-MÊME ». Terme sanskrit utilisé pour désigner une pierre ou un rocher qui présente naturellement les traits des divinités, tel par exemple *Ganesh*, le Dieu à tête d'éléphant, ou *Shiva*, le seigneur de la danse.

Plus subtilement, *Swayambhu* désigne l'expérience spontanée et soudaine d'une certaine conscience de la réalité, un moment de lucidité absolue, où se révèle la nature essentielle du réel : un champ infini d'unité, fluidité, énergie.

Le danseur devient un artisan-alchimiste. Il sort sa palette d'outils : mouvements, gestes, rythmique, dynamique, expressions du visage, musique, mélodie, parole, usage de l'espace, lumière, couleurs, esthétique, intention, état d'esprit... Chaque élément est finement aiguisé, admiré, pesé, puis manié avec soin, amour, délicatesse.

Il cherche l'alliage juste qui sera propice à la manifestation d'une expression pure, dont la perception sera rendue possible.

Une vision dont on devine la lumière, mais dont on n'a jamais saisi la forme avec clarté, et qu'on ne peut espérer entrevoir que grâce à cette alchimie magique, qui permet sa révélation spontanée : pour un instant, faire tomber le voile de l'illusion, *Maya* en sanskrit, et effleurer l'infini...

Shantala Shivalingappa

Programme

I. Prière chantée à Vani, déesse des arts

II. Ganapati Vandana

Paroles et musique Vinayak Netke

Ganapati, ou Ganesha, le dieu à tête d'éléphant, est la première divinité que l'on invoque lors de tout commencement. Il est le destructeur d'obstacles et symbolise la bienveillance, la bonne augure, la compassion et la joie. Cette pièce est construite, d'une part autour de l'image de Ganesha incarné uniquement par le rythme (à partir d'un poème pris d'un ancien texte, le maître percussionniste Vikku. Vinayakram a recomposé des motifs rythmiques qui dessinent la danse de Ganesha tout en sonorités), et d'autre part sur un poème chanté : « Louanges à toi, Ganesha à tête d'éléphant, avec la trompe ondulante. Nous t'offrons nos toutes premières salutations, en quête de ta bénédiction. Tu es notre protecteur bienveillant. Tu es resplendissant avec ton corps brillant comme l'or, tes mains pareilles à des lotus, et ta couronne sertie de bijoux. Nos cœurs fleurissent à ta lumière, nous chantons joyeusement tes louanges ! »

III. Tarangam - Ragamalika, Adi Talam

Paroles Sri Narayana Tirtha, musique J. Ramesh

Tarangam, « vagues » en sanskrit, est le nom que l'on donne aux chants dévotionnels composés par le saint Narayana Tirtha, un des fondateurs du kuchipudi au XV^e siècle. La danse du tarangam, « vagues » de louanges, donne vie au poème choisi, tout en se servant d'une grande variété des pas de base du kuchipudi. Une partie de la chorégraphie est dansée sur un plateau de laiton, trait particulier de ce style. Ce tarangam est dédié à Shiva, le seigneur de la danse : « Ô vénérable et bienveillant Shiva, que tu sois toujours présent dans mon esprit ! Toi qui portes le croissant de lune brillant sur ton front, de ta chevelure coule le Gange, fleuve sacré. Tu es le protecteur de l'Univers. Toi qui habites sur le mont Kailas, l'éclat resplendissant de ton sourire suffit à détruire les démons Tripura. Toi qui portes comme ornement le serpent à cinq têtes, tu prends la forme de l'ascète suprême. Ta danse de joie infinie chasse tous nos maux. Salutations à toi, ô Shiva. »

IV. Tani-Dvayam - Duo Rythmique

Le point de départ est un battement régulier, comme le rythme du cœur. À l'intérieur de cet espace sonore défini et continu, les percussionnistes développent tour à tour des motifs rythmiques en toute liberté en puisant dans toutes leurs ressources : rythmes issus de calculs mathématiques complexes ou simplement sonorités diverses que produisent les instruments, combinaisons de syllabes rythmiques, accélérations... une infinité de possibilités. Peu à peu les battements se fondent en un seul rythme commun, unique, tissé sur le battement régulier initial.

V. Kirtanam - Danse narrative sur un poème romantique

Paroles et musique Sri Annamacharya

La déesse Padmavati s'adresse à son époux, le dieu Venkateshwara : « Dans mon rêve, nous nous sommes disputés. Je me suis réveillée en sursaut, et réalisant que ce n'était qu'un rêve, apaisée, je t'ai enlacé. Souvent les femmes se vexent, se fâchent même, en entendant quelques paroles désagréables de leurs maris. Mais nous n'avons pas cette habitude entre nous. Et si par hasard, il arrive que tes paroles envers moi ne soient pas assez douces, je me fane comme une fleur qui perd ses pétales. Mais dans mon rêve nous nous sommes vraiment disputés ! Et j'en étais toute retournée ! La fraîcheur de la lune s'est transformée en un brasier solaire ; je confondais la crème de santal avec celle de kasturi... tu aurais dû voir mon visage... ! "Ô Venkateshwara, si tu me quittes, jamais je ne pourrais le supporter", pensai-je ! J'ai rêvé tout ceci en oubliant l'amour qui nous unit. Puis, je me suis réveillée en sursaut et je t'ai enlacé. »

VI. Tillana

Paroles et musique Sri Lalgudi Jayaram

Tillana est une composition dynamique et rythmique, pleine d'entrain, qui vient souvent conclure un récital. Dans un espace sonore créé par une musique d'onomatopées répétitives, la chorégraphie développe les différents aspects de la danse pure : mouvements des yeux, du cou, gestes de la main, frappés des pieds etc. Ce tillana comporte un court poème en hommage au dieu Kumara : « Dans le temple de mon cœur, tu es le torrent de lumière et de compassion dont le flot chasse toute obscurité, ô Kumara, toi qui aimes jouer avec les paons. »

VII. Pasayadân (offrande ultime)

Paroles Dyaneshwar, musique Hridayanath Mangeshkar

Pasayadân est la prière qui clôt le texte Dyaneshwari, traduction en langue marathi (langue populaire) de la Bhagavad Gita, texte sanskrit (langue savante) fondamental de l'hindouisme. La Dyaneshwari fut écrite au XIII^e siècle, par le très jeune saint Dyaneshwar qui réussit, par un langage simplifié, à rendre plus accessible le contenu philosophique complexe de la Bhagavad Gita, en lui donnant une forme qui se prêtait à l'adoration par le chant de poèmes dévotionnels. À 21 ans, à l'issue de l'écriture de ce texte, porté par l'extase divine, Dyaneshwar entra en méditation et abandonna son corps physique. Pasayadân invoque la bénédiction, la grâce divine, la paix et la joie suprêmes, pour tous les êtres.

Compagnie Shantala Shivalingappa

SWAYAMBHU

Conception, chorégraphie et direction artistique

Shantala Shivalingappa

Conseillère artistique

Savitry Nair

Création rythme

B.P. Haribabu & N. Ramakrishnan

Costumes

D.S. Aiyvelu

Création lumière

Nicolas Boudier

Régie son

Cyril Colombo

Chant

J. Ramesh

Nattuvangam & Pakhawaj (Cymbales & Percussions)

B.P. Haribabu

Mridangam (Percussions)

N. Ramakrishnan

Flûte

K.S. Jayaram

Coproduction

Per Diem & Co / Pierre Barnier, Théâtre de la Ville, Paris

Production déléguée

[H]ikari Production – Gaëlle Seguin

En collaboration avec Angers Nantes Opéra

Retrouvez la biographie de Shantala Shivalingappa sur www.opera-rennes.fr

